



# Les Chroniques de GiF



de janvier à décembre 2018

## Le Déluge

« **T**u construiras l'Arche et y emmèneras un couple de chaque espèce animale pour qu'elle survive...Alors le 17<sup>ème</sup> jour du mois, toutes les sources du grand abîme jaillirent et les écluses des cieux s'ouvrirent ... » (Genèse 7.1-24)

Il pleut ! Il pleut jour et nuit, soir et matin. Il pleut à l'ouest comme à l'est, au nord comme au sud sans oublier le centre. Il pleut en novembre, en décembre et en janvier. Il pleut sauf votre respect comme vache qui pisse. Qu'est-ce qu'on fait aujourd'hui? Il pleut. Demain? Il pleut. Qu'est-ce qu'on mange? Il pleut. Comment ça va? Il pleut. Ah mon bon monsieur, quelle époque que la nôtre! Un vrai dérèglement climatique, une pluviométrie compulsive, frénétique, record. Que d'eau, que d'eau, disait le regretté Mac-Mahon avec une rare éloquence.

Et nous voyons venir le moment où, sous les mains expertes des sages-femmes médusées, nos chers petits naîtront avec des pieds palmés.

Armé de mon grand parapluie rouge Unisys, vestige d'une très ancienne « grand-messe », engoncé dans un imperméable qui désespère de connaître enfin une sécheresse méritée, je grommelle le fameux dicton breton : « Si je n'aperçois pas l'île de Sein depuis la pointe du Raz, c'est qu'il pleut; Mais si je l'aperçois, c'est qu'il va pleuvoir ».

Et toute cette eau de la-haut éclaire ma compréhension des expressions pittoresques : Il pleut des chiens et des chats chez les grands-bretons; Il tombe des vieilles femmes avec des cannes en Afrique du Sud; Il pleut des trolls femelles en Norvège; Il pleut des brouettes en République Tchèque; Il pleut à boire debout au Québec; Il pleut des bateaux et des barils en Catalogne. Etc ...

Ce fichu mois de janvier est vraiment repoussant. A se recoucher immédiatement...Écouter la radio, regarder la télévision, lire la presse est comme jeter l'éponge (détrempée) dans la conviction déprimante que les pires nouvelles du temps finiront inéluctablement par chasser les mauvaises.

En permanence, des prévisionnistes de tous poils nous annoncent des pluies, des inondations, des tempêtes de neige, des vents (très) violents, des perturbations qui balayent jour après jour notre pauvre territoire en 'vigilance orange' ou en 'vigilance rouge'. A un point tel que des procédures de licenciement sont probablement envisagées contre ces pauvres présentateurs qui, non contents de casser l'ambiance avec des mauvaises nouvelles, ressassent toujours les mêmes infos, d'où leur inutilité.

En ces temps pluvieux, permettez-moi, piétons, de vous faire un peu la morale. Vous devriez absolument vous procurer un parapluie de qualité. Durable. Léger. Compact. Et vous devriez en avoir plus d'un ! Laissez un exemplaire en réserve chez votre boulanger par exemple. Gardez-en un dans votre sac ou votre mallette. Car sinon, vous risquez d'être une victime de l'arnaque dite « du parapluie bas-de-gamme ».

Combien parmi nous, sous les coups vicieux d'une pluie battante, se résignent à déboursier dix euros, voire davantage,

pour un parapluie de si mauvaise qualité qu'il se brisera dès le premier usage ? Les coutures qui lient les tiges de métal à la toile s'avèrent d'une incroyable fragilité, incapables de résister au plus petit zéphyr; et tout ça se retrouve vite dans la poubelle la plus proche.

Pris au piège, le piéton qui ne peut se permettre d'attendre la fin de l'averse ou se pointer à un rendez-vous trempé comme s'il avait pris sa douche tout habillé, se pince le nez - car il sait qu'il se fait avoir - et sort son portefeuille... Dites non à ces parapluies jetables ! Armez-vous de modèles de qualité. Offrez-en à vos proches. Et comme nous chantait la chère France Gall, « Résiste, prouve que tu existes ! »



Alors Chers amis, au lieu de profiter béatement de votre retraite bien à l'abri des intempéries, vous savez dorénavant ce qu'il vous reste à faire pour survivre au 17<sup>ème</sup> jour : engager (rapidement) la construction d'une arche, et tant pis si vous ne prévoyez de sauver que le chat, les deux canaris et le poisson rouge, apprendre à nager et surtout stocker suffisamment de solides parapluies pour attendre en toute sérénité que la pluie cesse un jour.

D'ici là, je vous souhaite un grand soleil ... dans le coeur.

Gif janvier 2018

Ce mois-ci, GIF cède la plume à **Claude FOISSEY**, pour un billet d'humeur.

## **La tyrannie des « anti-tout » et autres camelots des vérités « prêtes à consommer »**

- Persuadés d'être investis de la mission sacrée d'être des lanceurs d'alerte.
- Persuadés que le politiquement correct doit prendre le pas sur la réalité de la vie.
- Persuadés d'être perpétuellement sous la coupe de multiples complots mondiaux.
- Persuadés qu'il est légitime que tout le monde doive penser comme eux.
- Persuadés que la fin justifie les moyens et que pour justifier leur point de vu, il est légitime de dénaturer les faits et la vérité en jouant sur les peurs et amalgames.



Ce ne sont pas tant vos dires qui sont gênants, mais qu'en réalité vous les érigiez en vérités acquises qui ne supportent aucune contradiction... faisant de vous des Robespierre messianiques dont trop souvent les motivations « idéologiques » se confondent avec celles des « marchands du temple » ...

« Des Khmers rouges aux fous de Dieu, porteurs de bombes et lapideurs de femmes adultères, des végétaliens aux anti-corrída, en passant par les anti-chasse et les anti-vin qui refusent de se demander pourquoi leurs enfants se torchent à la mauvaise vodka le samedi soir, ils veulent tous nous empêcher de jouir de la vie comme nous l'entendons. Peut-être jouissent-ils de l'interdiction. En douce ? ». (source NC)

Ce n'est nullement l'anarchie que je prône au titre de la liberté individuelle... mais tout simplement l'utopie de pouvoir cohabiter dans une société où en ayant un certain nombre de valeurs communes fondamentales, nous puissions avoir des opinions différentes les uns des autres.

Nous sommes rentrés dans l'ère d'une société où des minorités bruyantes et véhémentes s'érigent sous le miroir déformant des médias et des réseaux sociaux, comme étant la volonté collective...

Bien sûr, pour qu'une société évolue, il est indispensable qu'il puisse y avoir polémique et débat... Si la polémique est tangible, qu'en est-il du débat à charge et à décharge ?... On conceptualise pour ne pas dire virtualise nos priorités, sans se rendre compte que notre quotidien devient de plus en plus « aérien », laissant sur le bord de la route nos identités et différences régionales et individuelles, qui faisaient jusqu'à ce jour la richesse de notre civilisation.

Ne sommes-nous pas, brique après brique, en train de construire l'enfer prédit par Georges ORWELL dans « **1984** » ou R. Bradbury dans « **Fahrenheit 451** » ? tous deux des romans de science-fiction et nullement d'anticipation. Plutôt que de glisser dans la facilité décadente des « anti-tout » et des fausses vérités, ne serait-il pas temps de revenir aux fondamentaux de la « voie du milieu » là où le libre arbitre individuel n'a pour seule limite que le respect de l'autre dans ses différences ?



**Claude FOISSEY**  
février 2018

## La voiture autonome

**I**ncorrigible pessimiste que vous êtes, soyez néanmoins persuadé que ce foutu printemps finira probablement par arriver « en vrai », et pas seulement sur les pages de votre agenda. Ce n'est pas mon petit doigt qui me l'a soufflé mais ... ma voiture ! Rassurez-vous, je n'ai pas fumé la moquette; Le petit flocon de neige qui s'affichait sur l'écran depuis des jours et des jours a ce matin fait place à un petit soleil. Même modeste, vive l'intelligence artificielle de mon véhicule. Mais ensuite, que de chemin à parcourir pour atteindre ce Graal, la mythique voiture autonome.

Sur les modèles assez récents que nous utilisons vous et moi, c'est souvent la galère pour retrouver dans l'abondante notice les petits alinéas conformes à votre voiture et à ses options; et cela ne vous dispense pas de subir les fantaisies de votre GPS à entrée vocale, qui s'obstine à ne pas comprendre les adresses pourtant énoncées à haute et intelligible voix. Alors, comment se présentera l'avenir face à ces objets de science-fiction qui fonctionneront tout seuls ?

Passons en revue leur impact sur notre future existence.

Les premiers touchés seront les constructeurs. Le coût du logiciel de ces merveilles représentera 50% du coût total. Il y aura des fusions, car seules quelques marques auront les épaules suffisamment solides pour affronter ce changement. Quant au prix des garages, il va s'effondrer. Plus personne n'ira réparer sa tôle froissée vu que les voitures autonomes feront (paraît-il) infiniment moins d'accidents que les conducteurs humains. Même avenir funeste pour les auto-écoles. Qui ira encore s'inscrire à une auto-école s'il ne faut plus conduire avec ses mains et ses pieds ? Et même triste sort pour les courtiers en assurance. Le prix des assurances auto piquera du nez lorsqu'il n'existera plus de contrats pour les particuliers, vu qu'en cas d'accident, ce sera le constructeur du logiciel, ou le constructeur auto qui seront tenus pour responsables. Programmeur va devenir un métier à risques.

Gros temps pour les pays producteurs de pétrole car les véhicules seront électriques. Les gestionnaires d'autoroutes devront supprimer les péages, car qui dit voiture autonome dit aussi voiture connectée. Les grands gagnants seront les médias et les fournisseurs de contenus de divertissement, car avec de nombreuses minutes assis à ne rien faire sur un fauteuil, il faudra bien divertir notre part de cerveau disponible.

Tout cela, uniquement pour notre bonheur, comme toujours. Au fond, la voiture autonome de demain sera une sorte de gros smartphone ambulante sauf qu'au lieu de coûter 1000 euros, elle coûtera 20 ou 30 fois plus. Amazon, Google, Facebook, Uber étaient déjà dans notre poche, nos bureaux, nos maisons, ils piloteront aussi nos voitures. Il nous sera bientôt impossible de leur échapper. Est-ce ce qu'on appelle une prison dorée ?

Mais ce qui va suivre me fait vraiment peur. Pas vous ?

Google qui y travaille depuis 5 ans vient d'annoncer la totale autonomie de la voiture sans aucune intervention humaine, une décision stratégique majeure, différente des concurrents qui

privilégient encore la prépondérance de l'homme sur la machine.

Ce choix relance les débats sur l'intelligence artificielle en l'enrichissant d'arguments scientifiques obtenus après des années de tests. Les conclusions sont implacables: **l'humain n'est pas fiable.**

Car c'est bien là le problème. L'humain, contrairement à la machine, n'a pas passé de tests avec succès. Lors d'une collision dont les médias se sont fait l'écho, l'humain s'était tout simplement endormi, et quand l'alarme s'est déclenchée, nécessitant l'intervention immédiate du conducteur, celui-ci n'a pas été capable d'éviter l'accident, dans l'impossibilité de réagir correctement en situation d'urgence. L'humain est bien trop lent.

À la lumière de sa propre expérience, l'intelligence artificielle en arrive donc toute seule comme une grande, à force d'incidents à répétition, à la conclusion que le bug est humain et que tout fonctionne bien mieux quand on élimine la variante humaine ! Statistiquement, l'humain se classe en catégorie « maillon faible » dans l'équation de l'intelligence. J'ai froid dans le dos ...

Mais d'autres problèmes encore plus inquiétants pointent le bout de leur nez. Citons le piratage par des hackers du système de conduite et surtout les algorithmes de comportement moral : faut-il mettre en danger la vie des passagers en percutant un mur pour éviter une collision, ou bien choisir de foncer sur des piétons ?

Je vous laisse juger.

## **GIF mars 2018**

Il vous est présenté [sur ce lien](#) les dilemmes moraux (sic), où une voiture autonome doit choisir entre tuer 2 passagers ou bien 5 piétons. Jugez quel résultat vous semble le plus acceptable et comparez votre décision à celles des autres observateurs.

En attendant la voiture autonome, admirez [le chien robot](#) autonome !



## Un voyage au pays des rêves grèves

Chère cousine Hortense,

Au risque de t'attrister, Grand-Pé Alphonse, Joséphine et moi ne pourront te rendre visite dimanche prochain pour gambader en famille le long des jolies grèves normandes. Mon budget loisirs de senior prétendument nanti, notablement grevé par une Contribution Sociale Généralisée en plein essor, ne me permet plus ces folles dépenses. Et de toutes manières, il nous sera impossible de bouger ne serait-ce qu'un orteil : la grève des chemins de fer perdure. Quand je pense que les responsables de ces arrêts de travail nomment cela « des journées d'action... ».

Tu dois bien te douter, ma chère cousine, que les raisons et les conséquences de ces fâcheux déraillements de la vie quotidienne sont diverses et variées, et même quelquefois loufoques. J'en veux pour preuve ce journal local en Périgord qui titrait récemment « Mille cinq cents oies grasses prévoient une grève de la faim pour la période de Noël prochain. On se perd en conjectures sur les causes d'une telle décision... ». Nous aussi.

Elles peuvent aussi parfois se révéler inattendues. Ainsi : « en cas de grève des enseignants avec 30% de professeurs absents selon le ministère, on en compte 60% selon les syndicats, et 100% selon ce que les élèves ont rapporté à leurs parents. »

Et comme philosophait un humoriste bougon : « la grève des chauffeurs de taxi est un moment difficile où cela devient une gageure d'en trouver, comme d'habitude d'ailleurs.



Chère Hortense, il te souvient probablement que j'emprunte régulièrement -si l'on peut dire- la ligne C du Transilien (C comme Calme et Confortable), mon chemin de fer de banlieue favori et obligatoire, pour me rendre dans notre belle capitale. Je sais que tu rêves de « monter à Paris » au moins une fois dans ta vie. De grâce, fait preuve d'un peu de patience et laisse la sérénité revenir au sein des chemins de fer de Normandie et d'Ile de France. Cela sera plus sûr pour arriver en bonne forme le bon jour et à la bonne heure. Reste à en connaître la date ?

Sans vouloir t'effrayer, sache que ma ligne de banlieue est bien connue pour sa vétusté, ses incidents à répétition, ses accidents et même ses suicides ! Et la régularité avec laquelle les consignes de grève y sont suivies n'a d'égale que l'irrégularité de ses horaires.

Durant cette grève qualifiée du joli nom de « perlée », chacun des trois jours où le trafic est censé « tomber en marche » ne ressemble en rien à « un long rail tranquille », loin s'en faut : retards, annulations, trains raccourcis, terminus prématurés, tout un festival, que dis-je, un feu d'artifice de malices pour contrarier les pauvres clients, heu pardon, usagers que nous sommes, et qui doivent toujours garder à l'esprit qu'il ne faut jamais se mettre en colère contre un agent de la compagnie, car s'il est présent, c'est qu'il travaille ! Mais je te rassure, toi si éprise de ponctualité : la grève a bien commencé à l'heure prévue. Aucune mauvaise surprise sur ce point.

Voilà ma chère Hortense les toutes dernières nouvelles de ta famille parisienne qui se porte bien malgré l'adversité. Grand-Pé, Joséphine et moi t'embrassons et comptons bien te rendre visite dans ton ravissant bocage avant le 31 décembre, si le Dieu des transports, le directeur des chemins de fer et le responsable de l'intersyndicale veulent bien nous entendre.

Affectueusement,

Ton cousin Jules (aux bons soins de **GIF**)

avril 2018

## Une escapade 2.0

Au joli mois de mai, j'ai décidé de tester pour vous (et pour moi) ce qui rend dingos les hôteliers, ce qui fait rêver les financiers municipaux, ce qui met en pâmoison les « geeks » branchés et connectés... Si vous n'aviez pas encore deviné, sachez que j'ai testé le champion mondial de « l'Uberrisation » des logements et des gîtes, le célèbre **AIRBNB**.

La traduction de ce sigle, je vous l'affirme, signifie « matelas gonflable et petit déjeuner », tout un programme prometteur en perspective pour nos lombaires.

Dès votre inscription préalable et obligatoire par internet, vous vous sentez aussitôt un peu agressé par la nature des informations exigées, sans parler du logo de la société qui ressemble peu ou prou à une partie intime du corps masculin... En plus des saoulantes demandes habituelles, il est recommandé de fournir sa photo (et défense de sourire), d'indiquer les cinq choses dont on ne pourrait absolument pas se passer (?), de confier sa devise dans la vie, de révéler quelle école fut fréquentée (si possible une grande, je suppose), ... Il semblerait que la confiance du loueur se mérite. Cerise sur le gâteau, vous êtes avisé qu'une copie de votre pièce d'identité pourrait bien être exigée. AIRBNB serait-elle une filiale de la CIA, voire de la NSA ?

Mis à part ces détails futiles, la recherche de gîtes fonctionne correctement et il s'avère très simple de découvrir des lieux de villégiature insoupçonnés.

Mais en période chargée, il y a intérêt à se décider rapidement car la compétition « premier qui clique, premier qui réserve » est féroce. J'ai du personnellement m'y reprendre à cinq fois à cause de ma lenteur à choisir le gîte de mes rêves.

Pour éviter de tomber dans un endroit comportant autant de règles qu'un règlement intérieur de pensionnat de jeunes filles (ça peut craindre), j'ai scruté à la loupe les photos, les descriptions et les exigences des loueurs, et surtout les avis généreusement laissés par les voyageurs précédents. Mais comme ces derniers sont également notés et que la peur d'être mal noté semble régner, on retrouve un grand nombre d'appréciations où « tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil...

J'ai finalement porté mon choix sur une chouette maison, bien isolée des turpitudes urbaines, en Lozère sur le causse Méjean. Et là, prière de ne pas oublier le sel car la première épicerie est à 26 kilomètres. Mais quelle détente entre Tarn et Jonte, survolés par des résidents très discrets : les vautours Moine et les gypaètes barbus.

Mais il a encore fallu se battre pour éviter l'option « ménage » (15 euros), l'option « linge de toilette » (10 euros), l'option « fourniture de draps » (10 euros), l'option « chauffage » (prix inconnu, mais il fait froid la nuit sur le

causse). Pour le petit déjeuner, prière d'apporter ses provisions car le B de Breakfast n'était pas prévu. Fort heureusement, le matelas n'était pas pneumatique !

Et finalement, tout s'est très bien passé quand même, et nous sommes revenus entiers et ravis de cette expérience dans la belle région des Cévennes.



L'été approche à grands pas; vous devriez réfléchir à cette opportunité pour vos futures escapades.

Bonne entrée dans cette belle saison, bonnes locations, et n'hésitez pas à nous faire part de vos expériences.

**GIF mai 2018**

## Vive le sport

**A**u secours ! Il devient impossible de flemmarder devant sa TV, de se casser les oreilles auprès de sa chaîne hifi, ou tout simplement se crever les yeux et s'allonger les bras avec son quotidien sans subir le bourrage de crâne un peu trop répétitif des retransmissions et commentaires éclairés des émissions ... sportives.

Il faut dire qu'actuellement nous sommes particulièrement gâtés, au sens propre comme au sens figuré selon votre sensibilité, par un véritable raz de marée de compétitions.



1<sup>ère</sup> à notre hit-parade, la coupe du monde de balle au pied, que certains nomment « football » ( pour les linguistes, ФУТБОЛЛ en russe). puis le très chic et très snob tournoi de tennis de Roland-Garros, le marathon motorisé des 24 heures du Mans, le mythique Tour de France cycliste, qui cette année ne concernera que 4 côtés de notre hexagone, le championnat de France de formule 1; et croyez-moi, j'en passe et beaucoup d'autres.

Dans cette dure épreuve, il nous faut subir un nombre conséquent de chroniqueurs et de commentateurs nous expliquant savamment les tenants et aboutissants des compétitions dans un langage abscons, les conférences de presse farfelues où des conférenciers improvisés nous distillent en ânonnant des commentaires sans intérêt du genre « *Oui ce fut un grand match, l'objectif est rempli, mais je suis avant tout heureux pour l'équipe* ». Et que dire des supporters qui selon les résultats bons ou mauvais de leur équipe nous assènent « *on a gagné* » ou « *ils ont perdu* ».

Soyons un peu réalistes. Pratiqué avec sérieux, le sport n'a rien à voir avec le fair-play. Il déborde de jalousie, de mépris des règles et de violence; en d'autres mots, c'est la guerre, les fusils en moins. Et dans cette guerre, force est de constater que tous les coups sont permis pour gagner la compétition. Notamment le dopage et les salaires astronomiques et scandaleux accordés à certaines vedettes.

A ceux qui l'interrogeaient sur le secret de sa longévité, Winston Churchill, qui nous quitta à l'âge respectable de 90 ans, répondait en souriant « *no sport* » puis ajoutait « *mais j'ai beaucoup pratiqué la marche en suivant le convoi funèbre de*

*mes amis sportifs* ». Il peut donc être dangereux de pratiquer un sport.

A ce stade de mon propos, les plus perspicaces d'entre vous auront probablement remarqué que le sport, notamment assis, n'était pas « *my cup of tea* ». Mais bien sûr, chacun son truc.

Rassurez-vous, il existe bien d'autres sports auxquels il est possible de s'adonner sans risquer foulure ou luxation. Connaissez-vous le *e-sport* ? Pour cette discipline, il existe des championnats et même une coupe du monde. Il s'agit de compétitions au cours desquelles s'affrontent les champions de ... jeux vidéos.

Et n'oublions pas le *sport cérébral*, qui regroupe sous sa bannière les mots croisés, le sudoku, les mots fléchés, les jeux de logique, et bien d'autres exercices encore.

J'espère que ce petit billet d'humeur n'a choqué personne, notamment les inconditionnels de la « balle au pied » qui sont actuellement très mobilisés par la compétition « outre volga ». De toutes façons, vous le saviez, cette petite chronique doit demeurer « *entre nous* ».

Pour votre santé, bougez-vous, et belles vacances d'été à tous mes lecteurs.

**GIF juin 2018**

## Les tribulations d'un Francilien à Paris

Résidant en Ile de France depuis des décennies - vous comprendrez ma discrétion sur le nombre - il me paraît évident d'avoir toujours soigneusement évité la fréquentation de notre très encombrée capitale; et que contrairement au premier japonais (ou chinois) venu, les visites qui font galoper les 35 millions de touristes du monde entier ne sont pas « my cup of tea ». La Tour Eiffel ? jamais montée. Les musées du Louvre ou d'Orsay ? presque jamais visités. Notre-Dame ? jamais entré. La butte Montmartre ? jamais parcourue. Etc...

Alors devinez quelle ne fut pas mon inquiétude, en ces derniers jours de canicule, en voyant m'envahir depuis la province profonde une partie de ma famille dont la visite de fond en comble de la ville lumière à toujours été considérée comme la quête du Graal.



Le 1<sup>er</sup> jour, l'aventure débuta par l'incontournable Tour Eiffel. Une chaleur d'enfer, des files d'attente interminables qui nous conduisirent, hélas, à privilégier la montée par les escaliers du pilier sud. Et là, horreur, j'ai compté 720 marches jusqu'au niveau supérieur du 2<sup>ème</sup> étage ! Mes provinciaux étaient au ciel, mais je ne m'en suis pas encore remis.

Le même jour, un dimanche, nous avons bêtement enchaîné par le musée du Louvre. Je vous jure que la moitié des 35 millions de touristes se pressait autour de la pyramide de verre pour tenter d'entrer. Evidemment, nous nous sommes perdus de vue entre cette pauvre [Joconde](#), cernée par une marée humaine et impossible à apercevoir, et la [Victoire de Samothrace](#) dont seule la tête émergeait des centaines de perches des photographes asiatiques. J'ai retrouvé par miracle mes invités assis près d'un sarcophage au département des antiquités égyptiennes avec des pieds échauffés à faire pâlir d'envie les froides momies exposées.

Le 2<sup>ème</sup> jour, nous étions munis de billets pour la Cité des Sciences de La Villette et [La Géode](#), avec son cinéma hémisphérique. Nous étant trompé de parking, nous dûmes marcher 45 minutes pour constater que nos billets ne nous ouvraient pas les portes du cinéma et qu'il fallait en racheter d'autres, puis patienter encore 4 heures pour y entrer. Nous avons tué le temps en nous initiant à la réalité virtuelle, brutalement interrompue par une panne du dispositif. Comme à toute chose malheur est bon, la séance nous fut remboursée.

Après avoir goûté aux effets du cinéma multidimensionnel, nous sommes joyeusement repartis vers la maison, non sans subir le flash farceur d'un radar artistiquement dissimulé sur la nationale 20.

Et il fallu bien nous lever le 3<sup>ème</sup> jour, sous les cris impatients de nos provinciaux, infatigables bourreaux plus motivés que jamais pour retourner à Paris.

La cible étant ce jour là très empreinte de religion, avec le Sacré Coeur et l'église de la Madeleine, j'entrevois enfin un certain calme et de la fraîcheur dans nos visites. Mais je dus déchanter !

Sympathique et reposant le funiculaire de Montmartre, mais une fois dans la basilique, mes tortionnaires ont voulu monter au Dôme, soit encore 300 marches et pas question d'ascenseur.

Après un sandwich sur le pouce Place du Tertre et un petit arrêt devant [l'épicerie d'Amélie Poulain](#) (photo obligatoire) , il fallu courir vers l'église de la Madeleine où était censé nous attendre un portrait géant de Johnny Halliday. Arrivés sur place, point de portrait et grosse déception. Un concert d'orgue bien sinistre entrepris de nous faire fuir vers la place de la Concorde et le jardin des Tuileries, où un banc salvateur me permit de souffler un peu. Ouf, j'avais réussi à éviter les [Arènes de Lutèce](#).

Il restait encore deux jours de visite à mes provinciaux, que nous priâmes d'admirer Paris par eux-mêmes, pour nous laisser ainsi le temps de tremper nos jambes et nos pieds meurtris dans des bains relaxants bien mérités.

Gens d'Ile de France, mes frères, méfiez vous des familles de province atteintes du syndrome de visite des monuments parisiens, et préparez vos stratégies d'évitement pour ne pas périr de fatigue. Bonne rentrée des classes malgré tout.

**GIF**  
**Juillet / aout 2018**



## ECCE HOMO INTELLIGENTES

Après des décennies de tâtonnements et d'hésitations, j'ai ce matin décidé de devenir intelligent. Vaste programme !

Je comprends parfaitement que cette vocation tardive vous étonne, vous sidère, vous déçoit, mais c'est ainsi. Et même si vous considérez mon projet comme totalement utopique, sachez que ma décision est inéluctable; je ne changerai pas d'avis.



Malheureusement il se dresse un obstacle fort compliqué à franchir, et il s'énonce ainsi : comment faire ?

Oublions les logiciels d'entraînement du cerveau et les suppléments alimentaires miracles (à coup sûr sans gluten, ou bien vegan). Pour devenir intelligent, il me suffira de suivre à la lettre trois conseils si simplissimes que même mon lecteur le plus assoupi par cette chronique serait à même d'appréhender.

### Conseil n° 1 :

Des études scientifiques incontestables nous apprennent que la mauvaise qualité de l'air dans les espaces fermés peut nuire gravement au fonctionnement du cerveau. Les performances cognitives sont 71% plus élevées lorsque vous respirez de l'air pur, plutôt que l'air pollué par les cochonneries émanant de vos moquettes, peintures, produits de nettoyage...BEURK...

*QUE FAIRE : Ouvrir mes fenêtres en grand toute la journée.*

### Conseil n° 2 :

Les perturbations du rythme du sommeil entraînent des changements chimiques dans le cerveau et provoquent des troubles de la mémoire et de l'apprentissage. Ces phénomènes sont prouvés chez la souris (l'animal) , chez le fêtard qui rentre à l'aube et chez les européens victimes des changements d'heure.

*QUE FAIRE : Je me couche tôt quelle que soit la saison et je dors jusqu'à midi (12 heures Temps Universel).*

### Conseil n° 3 :

Parler au téléphone en conduisant nuit à la concentration, et utiliser les commandes vocales n'est pas souhaitable car ces machines maudites « ne font rien qu'à nous énerver ». Perturbé, un conducteur mettra au moins 20 secondes pour retrouver sa pleine concentration, et cela sera d'autant plus

dommageable qu'un accident mortel viendra régler définitivement la performance de son cerveau.

*QUE FAIRE : Je jette mon portable et je vends ma voiture.*

Au passage, vous voudrez bien noter que l'efficacité de cette méthode pourrait être contrariée si votre patrimoine héréditaire est un peu limité ou simplement défaillant...

Bref, après quelques jours d'application de ces précieux conseils, je dois constater que « ça marche » et que beaucoup de points jusqu'ici obscurs me sont devenus parfaitement clairs.

- Je viens de comprendre le mécanisme abscons des taux de prélèvement de l'impôt à la source.
- Je saisis presque toutes les subtilités de la mécanique quantique (super, mais pour quoi faire ?).
- Je sais maintenant calculer mes pertes de pouvoir d'achat liées au gel de ma pension et au dégel de la CSG (au secours !).
- Je sais beaucoup mieux déchiffrer le mystérieux vocabulaire des textos de mes adolescents (C xlt pr dm1 mdr).
- Je vois très clairement quels hommes et femmes politiques sont éparpillés à droite, à gauche, au centre, devant, derrière, ou ailleurs. Et ça, c'est très très fort dans le contexte actuel.
- Enfin, je commence à comprendre les femmes, et surtout la mienne...

Cher lecteur, je ne manquerai pas de vous informer des progrès fulgurants de mon intelligence, et je vous invite à adopter dès maintenant la méthode dite des 3 conseils pour me suivre dans cette voie que je pressent prometteuse.

Je dois maintenant vous quitter car, sur l'insistance de mon épouse, mon psychanalyste m'attend pour une consultation.

**GIF**

**Septembre 2018**

## APOCALYPSE NOW

« Notre maison brûle, et nous regardons ailleurs » s'inquiétait fort à propos un de nos anciens présidents...qui s'empresse ensuite de regarder dans d'autres directions.

La France, le Maroc, l'Allemagne, cette année la Pologne et bien d'autres avant eux ont accueilli et accueillent de grandes conférences sur le climat (COP) sanctionnées par de vibrantes promesses sur - notamment - l'abandon progressif des énergies fossiles. Puis chaque hypocrite revient dans son pays et replonge sans remords dans l'émission toujours plus forcenée du redoutable CO2, dans l'éradication des forêts ou dans le bétonnage des terres agricoles. Economie oblige.

Cette regrettable comédie, dont nous voyons chaque année les ravages croissants sur notre environnement, nous conduit tout droit à la catastrophe, on le sait maintenant avec certitude mais on s'en moque éperdument ! Car aucune mesure ne vient sanctionner les pollueurs impénitents, si toutefois cela était possible ? N'y a-t-il plus rien à faire ?

Comme personne ne veut rien entendre, il n'est pas interdit de penser qu'il faudrait basculer de l'écologie contraignante à l'écologie punitive, qui s'oppose à la liberté individuelle, certes, mais qui permettrait peut-être d'obtenir un changement des comportements. Hurler des slogans dans les rues en brandissant des pancartes, ou incendier des boucheries ou des abattoirs ne vont pas guérir la planète.

Prenons un simple exemple de l'état d'esprit de nos contemporains : tout le monde ou presque se plaint des déjections canines dans l'espace public, repoussante pollution s'il en est. Si vous êtes pris à ignorer les oublis de Médor, vous écoutez d'une amende modeste. C'est contraignant, sans plus. Mais une très grosse amende assortie, pourquoi pas, d'une saisie du (pauvre) canidé, voilà qui serait nettement punitif, et probablement efficace. D'ailleurs, nos amis à 4 pattes devraient faire l'objet d'une plaque d'identification et d'une taxe annuelle qui contribuerait au nettoyage des rues. Je sens que vous allez me détester...mais il faut ce qu'il faut.

Toutefois cet exemple n'est qu'un tout petit geste dans le vaste océan des problèmes d'environnement qui nous assaillent.

Ainsi, les pays en voie de développement réclament le droit à un mode de vie analogue au nôtre, et qui les en blâmerait ? Or la croissance rapide et exponentielle des consommations de ressources dans un monde qui n'est pas expansible est tout simplement impossible. Cela revient à dire : « on arrive face au gouffre, c'est le moment d'accélérer. » Une attitude qui pourrait nous mener tôt ou tard à la guerre.



Le dérèglement du climat va provoquer d'ici à 30 ans la migration de 200 millions de réfugiés climatiques, fuyant les ouragans toujours plus puissants et la montée des océans, toujours plus menaçante. Où vont ils aller ? La France ne sera sûrement pas épargnée par ce flot humain autant qu'océanique. Comme l'annonce Aurélien BARRAU dans sa dernière conférence, il est urgent pour nos politiques de choisir leur camp : ne rien faire et devenir les pires lâches de l'histoire, ou bien agir et en devenir les premiers héros.

Car s'il est maintenant trop tard pour éviter les catastrophes, il n'est pas trop tard pour éviter que cela soit encore pire.

[retrouvez ici Aurélien BARRAU](#)

**GIF**  
**Octobre 2018**

## WHAT ELSE ?

Personnellement, j'en ai « ras la casquette » de la publicité effrénée inondant tous les médias, à la gloire de toutes les enseignes, pour cet impertinent **BLACK FRIDAY** qui, comme son nom ne l'indique pas, se déroule sur plusieurs jours.

Au lendemain du repas des actions de grâce (*Thanks Giving Day*), ce *black friday* marque pour les américains le coup d'envoi des achats de fin d'année bénéficiant de soi-disant remises monstres. Et la France n'est pas épargnée. Les *Amazon*, *Apple*, *PriceMinister*, *Cdiscount* et bien d'autres surfent avec gourmandise sur la formidable vague de ce tsunami venu de l'Atlantique.

Bien que les statistiques de l'UFC montrent une moyenne des remises ne dépassant guère 2%, il semble vraiment plus *Class* pour nombre d'acheteurs compulsifs de courir au *Black Friday* plutôt qu'aux trop vulgaires « ventes en soldes ». Dernière minute, voici maintenant que se profile le *Cyber Monday*... Heureusement, nous échappons pour l'instant aux manifestations des *Yellow Jackets*.



Et c'est de cet engouement de plus en plus envahissant dans nos conversations pour la langue de Shakespeare et de Mr Trump que je souhaiterais vous entretenir.

Des *people fans* de *jogging* aux adeptes de *B-and-B*, ceux qui partent en *week-end* avec un *best-seller*, de préférence un bon *thriller*, sont des *geeks* qui ont pris soin d'*uploader* leur photo sur *Facebook* en vrais *youtubers*... Etonnant, non ?

Les nouvelles technologies font partie du quotidien d'un grand nombre de français. L'usage de termes anglais croît au rythme ou apparaissent de nouveaux appareils informatiques, logiciels, applications, sites internet, réseaux sociaux, du *smartphone* au *poke* en passant par le *like* que vous adorez sur *Facebook*. Le *cloud computing* a été transformé par les québécois en *infonyagique*, mais chez nous il résiste. Quand au concept de *Big Data*, il vient encore enrichir une liste interminable. Et j'allais oublier le fameux *What Else ?* et ses capsules de café.

La loi Toubon a rendu obligatoire l'utilisation du français dans la publicité. Ainsi, les supports publicitaires utilisant des mots en anglais doivent impérativement en donner la traduction. Mais les industriels peuvent tout à fait créer des noms de marques en anglais en toute impunité. Quelques exemples ? *Air France* « *France is in the air* », Bouygues Telecom « *B and You* », Lacoste

« *Life is a beautiful sport* », Peugeot « *Motion & Emotion* » Aigle « *French but wild* », Energy « *Hit music only* »...

Il est néanmoins excessif d'évoquer une invasion récente de la langue anglaise car les emprunts à l'anglais ne datent pas d'hier. Voici quelques exemples qui ne sont pas forcément connus :

- avant 1800: contredanse, paquebot, anesthésie, méthodisme
- avant 1900: autobiographie, sinécure, visualiser
- avant 1940: autocar, vitamine, dévaluer, ionosphère
- avant 1970: baffle, station-service, permissif, pesticide

Mais, fiers gaulois, n'oubliez pas que la réciproque existe, et que « *l'Albion du Brexit* » a également procédé à quelques emprunts dans notre langue. Je citerais pour mémoire « cul-de-sac, pot-pourri, au contraire, baguette, ballet, bon appétit, c'est la vie, chandelier, limousine, crème brûlée, omelette, chauffeur, tête-à-tête, cliché, voila, joie de vivre, cuisine, chef, carte blanche... ». Et cette phrase remarquable issue d'une antique méthode d'apprentissage : « la plume de ma tante est sur le bureau de mon oncle ».

Quant à la monarchie britannique, sa devise est « Dieu et mon droit » depuis la conquête normande, et « honni soit qui mal y pense » pour le célèbre Ordre de la Jarretière.

Après une lecture attentive de mon petit billet, j'espère que vous aussi contribuerez « as you like » à la défense de notre belle langue et dans cette attente, je wish you a merry Noël.

**GIF**  
**Novembre 2018**

**Pas de diffusion en décembre 2018**